

des esprits superficiels , qui considèrent les possessions actuelles sans envisager ce qu'elles étoient dans leur origine , & ce qu'elles sont devenues par les soins actifs des religieux. " Peut-être y a-t-il eu des ecclésiastiques trop avides qui ont profité de l'avantage que la supériorité des lumières leur donnoit sur les autres hommes , pour augmenter les possessions territoriales & les droits lucratifs de leurs églises , peut-être une partie des richesses actuelles des grands sièges & des anciens monastères sortent-elles en partie de cette source. Mais qu'étoient-elles alors , ces terres couvertes aujourd'hui de villages & de moissons ? Des déserts sans habitans , d'immenses forêts , remplies de bêtes féroces ou de brigands encore plus à craindre qu'elles. Cultivées par les travaux des solitaires qui les ont reçues des mains de la piété , fécondées par leurs sueurs , si elles excitent l'envie c'est qu'on ne veut pas se rappeler ce qu'elles étoient avant de leur appartenir , ni penser qu'à présent même par leur abondance & leur fertilité , elles sont encore plus la richesse de l'état que celles des maisons qui les possèdent „ A cette réflexion Mr. D. pouvoit en ajouter plusieurs autres. Sans parler de l'hospitalité que ces religieux exercent envers les étrangers & les voyageurs d'une manière généreuse & presque sans distinction (a) ; voici une pensée dont je m'occupois ,

---

(a) Le témoignage que nous rendons ici l'hospitalité des moines , ne doit pas être suspect